Raisonnement séquentiel et concurrent

Marc Shapiro, UPMC-LIP6 & Inria NMV 2017-2018





Raisonnement par invariants
Raisonnement séquentiel
Concurrence et cohérence
Rely-Guarantee
Liste chaînée concurrente

(Roisennement elemential at concurse

Logique de Hoare appliquée aux objets Précondition, postcondition Invariant de structure Relation d'abstraction Prouver ces relations Eiffel, Spec#, ESC/Java Vérification à l'exécution assert

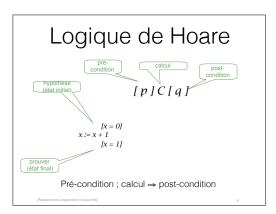
A Primer on Hoare Logic

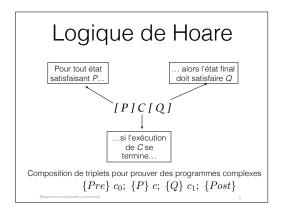
A language of assertions describing property of the state at different program points

Program variables can be used in assertions

Invariants: Assertions that are true of all the states in a piece of code (e.g. loop invariant, global invariant, etc.)

(Roinnement niquential at concurso





A simple Hoare Logic Proof

$$\begin{cases} \mathbf{x} = X \wedge \mathbf{y} = Y \} \\ \mathbf{a}\mathbf{u}\mathbf{x} = \mathbf{x}; \\ \mathbf{x} = \mathbf{x}; \\ \mathbf{x} = \mathbf{y}; \\ \mathbf{x} = Y \wedge \mathbf{y} = Y \wedge \mathbf{a}\mathbf{u}\mathbf{x} = X \} \\ \mathbf{y} = \mathbf{a}\mathbf{u}\mathbf{x}; \\ \mathbf{x} = Y \wedge \mathbf{y} = X \}$$

Raisonnement skauentiel et concurrenti

A simple Hoare Logic Proof

(Raisonnement séquentiel et concurre

Check these examples

```
\begin{split} &\{x=3\}\;x:=x+1\;\{x\leq 0\}\\ &\{x=3\}\;x:=x+1\;\{x\geq 0\}\\ &\{x=3\}\;x:=x+1;y:=x\;\{y\geq 0\}\\ &\{\exists X,x=X\wedge y=X+1\}\;x:=x+1;y:=x\;\{x=y\}\\ &\{x=0\}\;\text{if }true\;\text{then }x:=x+1\;\text{else }x:=x-1\;\text{fi }\{x=1\}\\ &\{x=0\}\;\text{while }true\;\text{do }x:=x+1\;\text{od }\{false\} \end{split}
```

Hoare Logic Rules

$$\begin{cases} P \} \ skip \ \{P\} \qquad \qquad \qquad \\ \{P[x \leftarrow e]\} \ x := e \ \{P\} \\ \text{assign} \end{cases}$$

$$\frac{\{P\} \ c_0 \ \{R\} \quad \{R\} \ c_1 \ \{Q\} \}}{\{P\} \ c_0; \ c_1 \ \{Q\} \quad \text{sequence} }$$

$$\frac{\{P \land b\} \ c_0 \ \{Q_0\} \quad \{P \land -b\} \ c_1 \ \{Q_1\} \quad \text{conditional} }{\{P\} \ \text{if } b \ \text{then } c_0 \ \text{else } c_1 \ \text{fi} \ \{b \Rightarrow Q_0 \land -b \Rightarrow Q_1\} }$$

$$\frac{\{P \land b\} \ c \ \{P\} \quad \text{while} \quad \{P \land b\} \ c \ \{P\} \quad \text{while} \quad b \ do \ c \ od \ \{-b \land P\} }$$

$$\frac{\{P\} \ c \ \{Q\} \quad P' \Rightarrow P \quad Q \Rightarrow Q' \quad \text{strengthening} }{\{P'\} \ c \ \{Q'\} \quad P' \land P' \ e \ Q'\} \quad \text{then } P \land P' \ e \ P' \ e$$

Quelques succès

SeL4 : noyau

Astrée : code de navigation Airbus

RATP métro automatique CompCert : compilateur C

Infer : cycle de développement Facebook

Failles de sécurité NASA : Pathfinder

Millions de ligne de code séquentiel

(Raisonnement séquentiel et concurrent)

SeL4 : conforme à sa spécification (la partie gestion de mémoire virtuelle non prouvée, tout le reste prouvé).

Airbus : C sans malloc / pas de division par zéro, de débordement de tableau, de buffer overflow.

CompCert : preuve que le code généré respecte la sémantique formelle du C

Attention, ça reste difficile (SeL4 : plusieurs thèses). Si on ne peut pas prouver c'est peut-être un bug, mais difficile de trouver la source.

Astrée fait la preuve d'absence d'erreur à l'avécution dans du code embarqué C (donc sans maillo): dépassement de capacité en entier ou flottant lors des cacluls ou des conversions (overflow), opération arithmétique invalice en entier (division par zéro), effret, etc.) un flottant (division par zéro), etc. etc.) un flottant (division par zéro), etc. essert qui édépassement de tableau, assert qui échouent, data-race et deadlock sur des programmes multi-thread (sans création dynamique de thread).

L'application principale est l'analyse de code avionique critique synchrone. Le programme est figé et correct ; le but de l'analyse est de prouver formelle l'absence d'erreur à l'exécution, en modifiant l'analyseur.

Il faut compter environ deux ans de développement de l'analyseur pour avoir des abstractions assez tines pour avoir que le code est correct (i.e., supprimer les trausses alarmers en anélicient l'analyseur l'ausses dames en anélicient l'analyseur l'ausses dames en anélicient l'analyseur l'ausses dames en anélicient pour une autre gamme, plus Envien autent pour une autre gamme, plus Envierne de l'ausses alarmer quand le code analysé évolus en gardant des canactéristiques similaires.

similaries.

L'extension d'Astrée aux logiciels concurrents analyse des programmes de un ou deux million de lignes embarqués avioniques. Il y a encore des fausses alairmes (contrairement à l'analyse sur le code synchrone), donc pas une preuve code synchrone), donc pas une preuve code est moins critique. Par allalurs.

L'extension n'est pas utilisée en production chez Airbus. Abaint, qui industrialise Astrée synchrone et concurrent à d'autres clients industriels evuce de grosses applications, mais c'est difficile d'avoir des informations dessus.

[Raisonnement séquentiel et concurrent]

Liste chaînée séquentielle

Spécification

Création : assure invariant

Méthode:

- suppose invariant vrai
- + pré-condition sur les arguments
- laisse invariant vrai
- + post-condition décrit effet de bord

Invariant de structure : structure interne

de la donnée

Pas d'interférence :

encapsulationramasse-miettes

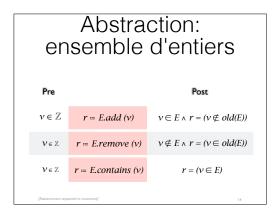
(Baironnement piquential et concument)

...

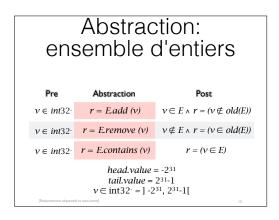
Spéc : facilite la compréhension du code contrat clair entre les différentes paries du code

Objets encapsulés : il suffit de regarder le code de la classe

Si pas de RM attention aux effets de bord entre allocation et désallocation

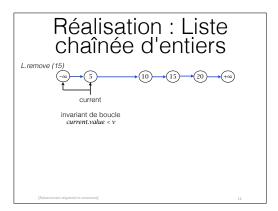


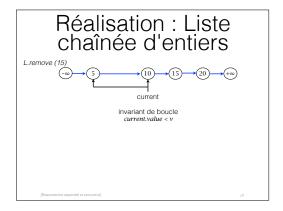
Précondition : vrai au début ; si mise en œuvre correcte ==> post-condition vraie à la fin

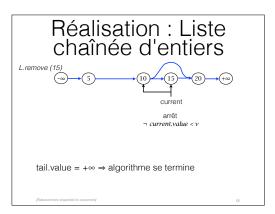


La même chose qu'avant, en réservant des valeurs faisables pour head et tail, donc v ne peut pas avoir ces valeurs

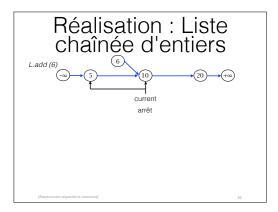
int32-- = entiers 32 bits moins les marqueurs de début et de fin

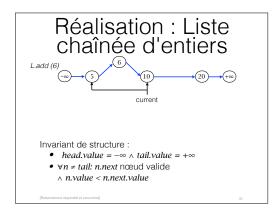






Réalisation : Liste chaînée d'entiers Ladd (6) Ladd (6) Current current.value < v head, tail ⇒ l'insertion au début / à la fin n'est pas un cas spécial





Invariant de structure : assertion sur l'état correct de l'objet, doit être maintenu par toute méthode Vrai au début ==> vrai à la fin

Réalisation : Liste chaînée d'entiers Ladd (6) Invariant de structure : • head value = -∞ ∧ tail.value = +∞ • $\forall n \neq tail$: n.next nœud valide ∧ n.value < n.next.value

Pour simplifier la mise en œuvre je prends des valeurs représentables pour le premier et dernier. Le système de type Java assure qu'on pointe vers un objet de type Node, donc il suffit de vérifier que le pointeur est non nul.

Relation d'abstraction

Spécification = abstraction, vue externe

- Ensemble E
- opérations : pre, post-condition

Réalisation = vue concrète, interne

- Liste L
- Invariant de structure

Relation d'abstraction

- La réalisation doit satisfaire la spécification
- v ∈]HEADVAL,TAILVAL[⇒ $v \in E \Leftrightarrow \exists n \in Node: L.head \rightsquigarrow n$ \wedge n.value = v

"Implements" n'est pas français

 $m \rightsquigarrow^* n = \text{existe chemin de } m \text{ vers } n$

Mise en œuvre séquentielle correcte

Spécification d'une classe :

- Précondition, postcondition
- Invariant de structureRelation d'abstraction
- À l'entrée et à la sortie de chaque méthode

Mise en œuvre correcte :

- Prouver ces relations
 Eiffel, Spec#, ESC/Java

Un pis-aller : vérification à l'exécution

- assert
- test

assert

Vérification de prédicat à l'exécution • C, C++: assert (p); • Java: assert p; • Exclu en mode production

Avantages / inconvénients :

- Expression booléenne quelconque
 Test inclus avec le code
- ⊕ Documentation
- Que du test
- ⊗ Ne protège pas en production

À UTILISER !!!!

Voir listing SeqInt.java ci-joint

assert à l'entrée et à la sortie

```
class Truc {
   public boolean rep () {
      ... // tester invariant de structure
  public bool meth1 (int x, String y) {
  assert rep();
  assert x <= y.size(); // arguments OK</pre>
      try {
... // mise en œuvre
      } finally {
         assert return_OK (...); // retour OK
          assert rep ();
```

Java: finally assure que les assertions de sortie seront toujours exécutées, quelle que soit la façon dont on sort de la méthode (fin, return, ou exception).

Concurrence et cohérence

obosonant olouantial at concument

Concurrence ⇒ interférence

[x = 0] x := x + 1

x partagé entre plusieurs fils d'exécution

Pré-condition ; calcul + non-interférence ⇒ post-condition

Ex.: "Aucun fil concurrent ne modifie x"

an in concarrencine

Correctness: fundamental issue with concurrency is interference

Non-interference:

• Owicki-Gries: no concurrent thread violates the precondition (in this case, that x == 0)

Simplified: no conurrent thread writes x

L'encapsulation ne suffit plus

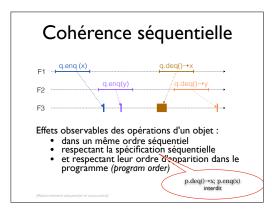
Cohérence

Réalisation concurrente, comportement séquentiel
• Définir l'ordre dans lequel les opérations sont observées

Ex.: Cohérence à terme : lorsqu'il n'y a pas d'opérations en cours, tous les fils observent le même état

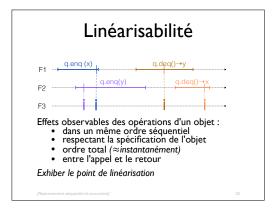
Raisonnement séquentiel et concurrent

00



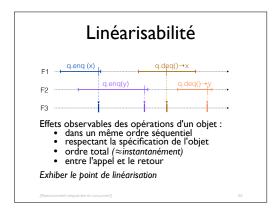
Non compositionnel! Si on observe deux objets à cohérence séquentielle, le résultat n'est pas forcément à cohérence séquentiel

Même ordre : ordre total p, q: objets "file d'attente" (queue)



Si deux opérations se recouvrent, leur ordre d'observation est non-déterministe : je peux choisir l'ordre qui m'arrange !

Nous en profiterons dans l'algorithme de pile (Elimination Stack)



Si deux opérations se recouvrent, leur ordre d'observation est non-déterministe : je peux choisir l'ordre qui m'arrange!

Nous en profiterons dans l'algorithme de pile (Elimination Stack)

Linéarisabilité



Effets observables des opérations d'un objet :
 • dans un même ordre séquentiel
 • respectant la spécification de l'objet
 • instantanément
 • entre l'appel et le retour

Point de linéarisation

Objets corrects

- Sûreté :
 - Conforme spécification séquentielle
 Pré-condition, post-condition
 Invariant de structure

 - Relation d'abstraction

 - Exhiber point de linéarisation
 abstraction conforme spécif séquentielle
- ⇒ Non-interférence entre fils (Rely-Guarantee)

■ Vivacité :

Bloquant Non bloquant

∃ appel termine

sans étreinte mortelle sans verrou

∀ appels terminent sans famine sans attente

Programmes concurrents De Hoare à Rely-Guarantee

Hoare and concurrency

$$\frac{\{P\}\ c_0\ \{R\}\qquad \{R\}\ c_1\ \{Q\}}{\{P\}\ c_0; c_1\ \{Q\}} \frac{}{\text{sequence}}$$

- Sequence rule: proving a sequential program reduces to proving each individual step
 Not true for concurrent programs! Interference at ";"
- Between any atomic steps

Et les pg concurrents?

$$\frac{\{P\}\;c_0\;\{R\}\quad \{R\}\;c_1\;\{Q\}}{\{P\}\;c_0;c_1\;\{Q\}\quad \text{sequence}}$$

La preuve d'un programme séquentiel se réduit à la preuve de chaque pas individuellement Ce n'est plus vrai pour les programmes concurrents:

Interférence possible entre chaque deux pas

Sûreté et concurrence

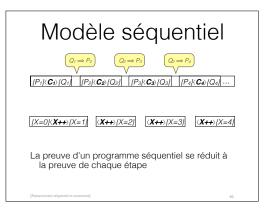
Object correct / sûreté :

- Assertions séquentielles
- Pré-condition, post-condition
- Invariant de structure
- · Relation d'abstraction
- Preuve par rely-guarantee
- Point de linéarisation

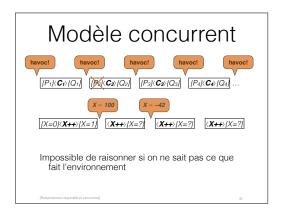
La mise en œuvre concurrente est équivalente à la spécification séquentielle

(Poissonement planential at concurrent

10



Programme = suite d'actions atomiques $\langle C_i \rangle$



L'environnement est susceptible de faire n'importe quel effet de bord entre deux pas atomiques

havoc = dévastation, chamboulement

Rely-Guarantee

Logique pour raisonner sur les programmes concurrents

≈ Logique de Hoare + processus + noninterférence

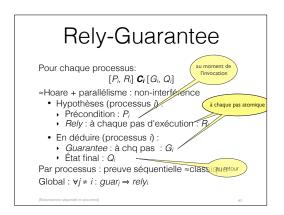
Rely = interférence que mon processus accepte de la part des autres

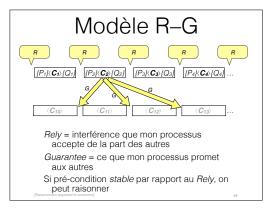
Guarantee = ce que mon processus promet aux autres

Permet de raisonner de façon séquentielle sur chaque processus isolément

Plus complexe que Hoare

[Raisonnement séquentiel et concurrent]





« Si tu ne tires pas, je ne tirerai pas »

Programme = suite d'actions atomiques $\langle C_i \rangle$

Exemples

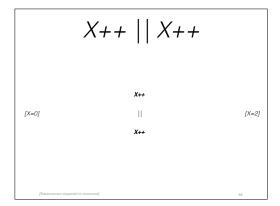
Séquentiel $\{X=0\}$ $\mathbf{t} = \mathbf{X}; \mathbf{t} = \mathbf{t+1}; \mathbf{X} = \mathbf{t} \quad \{X=1\}$

Concurrent
$$[X=0, ID(X)]$$
 $t = X; t = t+1; X = t$ $[X=1, MOD(X)]$ $[Y=0, ID(Y)]$ $t = Y; t = t+2; Y = t$ $[Y=2, MOD(Y)]$

Notation

Notation x, t: locales au processus X, T: partagés entre processus ID(X): une action ne modifie pas X: X=old(X) MOD(X): une action modifie au plus X MOD(X) = $\forall T \neq X$, ID(T) $Preserve(P) = old(P) \Rightarrow P$

sonnement séquentiel et concurrent)



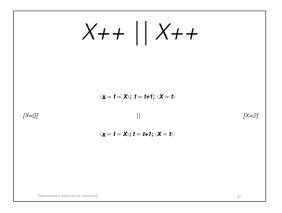
Chaque précondition (y compris les intermédiaires) du code concurrent sont stables/non modifiées par rapport à son Rely

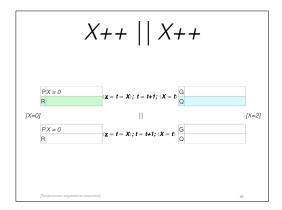
Chaque rely est garanti par le Guarantee de l'autre processus Cet exemple montre que les données sont disjointes

 $i \neq j \Longrightarrow (RS_i \cup WS_i) \cap (RS_j \cup WS_j) = \emptyset$

alors on peut raisonner sur chaque processus indépendamment (ouf!)

Deux processus concurrents incrémentent de 1 la variable partagée *X*, initialement 0. On s'attend à une valeur finale de 2. Vérifions.





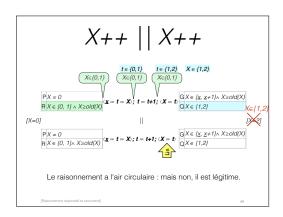
Voici les pas élémentaires des deux processus. Quel *rely* ? peut-on établir le *guarantee* et la post-condition ?

Supposons que le 1er processus puisse s'appuyer sur $X \in \{0,1\}$ (le 2è soit n'a rien fait, soit a terminé avant moi).

Je reporte le rely entre chaque pas. Je peux en déduire (post-condition) la valeur de t à chaque étape. Je garantis de ne pas modifier X. Dans ce cas, ma valeur finale est $X \in \{1,2\}$ et mon $Guar X \in \{0,1\}$ (plus précisément : $X \in \{\underline{X}, \underline{X}+1\} \land X \ge old(X)$ où $\underline{X} = valeur lue$ au début). Idem de l'autre côté.

Le raisonnement a l'air circulaire mais non, il est légitime! Prouvé. "Si tu ne tires pas, je ne tire pas." [Abadi & Lamport TOPLAS 1995]

Mais attention la valeur finale est 1 ou 2, et non forcément 2! Car X++ n'est pas atomique.



Supposons que le 1er processus puisse s'appuyer sur X∈{0,1} (le 2è soit n'a rien fait, soit a terminé avant moi).

Je reporte le rely entre chaque pas. Je peux en déduire (post-condition) la valeur de t à chaque étape. Je garantis de ne pas modifier X. Dans ce cas, ma valeur finale est $X \in \{1,2\}$ et mon $Guar X \in \{0,1\}$ (plus précisément : $X \in \{x, x+1\} \land X \ge old(X)$ où x = x valeur lue au début). Idem de l'autre côté.

Le raisonnement a l'air circulaire mais non, il est légitime! Prouvé. "Si tu ne tires pas, je ne tire pas." [Abadi & Lamport TOPLAS 1995]

Mais attention la valeur finale est 1 ou 2, et non forcément 2! Car X++ n'est pas atomique.

Règle R-G

 $\begin{array}{c} C_1 \ \models \ (p_1,\, R_1,\, G_1,\, q_1) & G_1 \Rightarrow R_2 \\ C_2 \ \models \ (p_2,\, R_2,\, G_2,\, q_2) & G_2 \Rightarrow R_1 \\ \hline C_1 \, \| \, C_2 \ \models \ (p_1 \land p_2,\, R_1 \land R_2,\, G_1 \lor G_2,\, q) \end{array}$

 $q = (q_1; (R_1 \wedge R_2)^*; q_2) \vee (q_2; (R_1 \wedge R_2)^*; q_1)$

La preuve d'un programme concurrent se réduit à :

- preuve séquentielle de la post-condition et du guarantee des processus individuels, dans l'hypothèse ou le rely est vrai
- preuve deux à deux que le *guarantee* d'un processus implique le *rely* de l'autre.

[Raisonnement séquentiel et concurrent]

Intuitivement

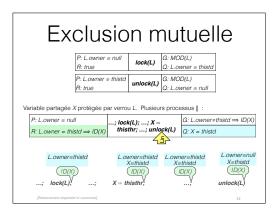
- Post-condition: comme C1 suivi de C2 (ou l'inverse) avec interférence entre les deux
- Guarantee : disjonction. Par exemple : MOD(X)vMOD(y) = MOD(X,Y)

```
TAS, getAndSet

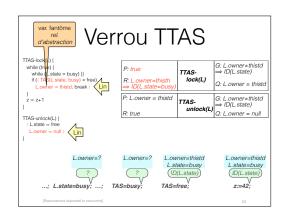
TAS (L. \lor) | // hardware atomic ( int trup = L; L = \lor: refurre trup. )

P: true R: true r = TAS(L, v) | G: MOD(L) Q: r = old(L) \land L = v
```

Lin = point de linéarisation



thistd = ID of this thread La discipline de verrouillage a été explicitée Grâce à celle-ci il n'y a pas eu de mauvaise interférence : X a la bonne valeur à la fin. Il y a bien eu de la « bonne » interférence entre lock/unlock.



z≔z+1 ne sert à rien ici, c'est juste pour montrer le point de linéarisation.

La spéc du verrou mentionne L.owner; or il n'est pas dans le code!

Si on ajoute une affectation à L.owner, elle ne sera pas atomique avec le TAS... Comment s'en sortir?

Réponse : L.owner est une variable fantôme : elle n'existe que pour le raisonnement.

Puisqu'elle n'existe pas en machine, elle ne prend aucun temps, on peut donc décider qu'elle est atomique avec l'instruction qui précède (ou celle qui suit) !!!

[Nota: dans ce cas précis l'atomicité n'est pas vraiment nécessaire; voyez-vous pourquoi?]